

Repères

La forêt de Soignes

La forêt de Soignes est l'oasis "naturelle" la plus importante de la Région bruxelloise, en occupant près de 10 % de la surface régionale. Sa superficie de 4 383 hectares est répartie entre les trois régions : 38 % à Bruxelles (1657 ha), 56 % à la Région flamande et 6 % à la Région wallonne.

Épinglé

Un peu d'Histoire

D'abord, il y eut la toundra, c'était il y a 10 000 ans, à la fin de la dernière glaciation, avec des mousses, lichens et bruyères et sporadiquement l'homme préhistorique. Ensuite, le climat se radoucit. La forêt fait son apparition et, vers 2 000 avant notre ère, le hêtre pointe le bout de sa cime. La forêt produira dès lors le bois essentiel à l'établissement des populations de la région. Un temps chasse gardée des ducs de Brabant, elle sera par la suite la victime de fortes coupes en période de crise.

Son aspect de cathédrale de hêtres, on le doit au régime autrichien et à Joachim Zinner, un jeune architecte paysagiste. Des hêtres sont plantés en masse, d'où la présence encore aujourd'hui de ces arbres bicentennaires. A l'Indépendance, la Société Générale reçoit la forêt en dot de Guillaume d'Orange et en vend près de 60% qui seront défrichés. Le reste correspond à la superficie actuelle. Léopold I^{er} en fait l'acquisition avant d'en confier la gestion à l'administration des Eaux et Forêts. En 1984, la régionalisation provoque le partage de la forêt entre les trois régions.

lalibre.be

LIEN

Le site de la Plateforme de la forêts de Soignes : www.soignes-zonien.net



Mal hêtre en forêt de Soignes

► Les amoureux du hêtre malade se battent pour sa sauvegarde.

► Tandis que les gestionnaires mettent l'accent sur une forêt saine.

En 1959, la forêt a été classée par arrêté royal pour son aspect paysager qui a attiré des peintres et des littérateurs. C'est étonnant le nombre de poètes ou de romanciers qui ont fait allusion à la forêt, se remémore Jean van der Stricht, pas le premier "zozo" venu promener son chien dans un bosquet,

mais le secrétaire de l'Association protectrice des arbres en forêt de Soignes (Apafs). Une association qui tient bec et ongles à protéger la forêt cathédrale de "coupes insidieuses". "Il y a là un joyau unique au monde et on est en train de le galvauder", renchérit-il amer en évoquant une sombre éventualité : "Imaginez-vous, c'est comme détruire la Grand-Place pour faire place à un carrefour."

Lors d'une conférence de presse, l'association épaulée par la députée bruxelloise Béatrice Fraiteur pointait du doigt, hier, les infractions au plan de gestion de la forêt de Soignes conclu en 2003. Celui-ci prévoit le maintien de la hêtraie sur 50 % de la surface de la forêt (au lieu de 65 % actuellement) afin, d'une part, de donner plus d'espace aux arbres, et, d'autre part, de créer

des espaces propices au rajeunissement de la forêt. L'Apafs dénonce notamment le peu de replantation de jeunes hêtres en zone de hêtraie.

Selon Stéphane Vanwijnsberghe, ingénieur responsable de la sous-division Nature et Forêt au sein de Bruxelles Environnement, "comme la stratégie de régénération a évolué, on n'a pas pu tenir les engagements initiaux du plan de gestion parce que toutes les exploitations ont été effectuées sur des fronts de régénération. Si les 15 hectares moyens par an prévus ont été replantés, le hasard des choses a voulu que le premier front de régénération soit dans la forêt mélangée et le deuxième front soit en partie sur la hêtraie cathédrale et en partie sur la forêt mélangée. Quand on tombe sur un en-

droit de la forêt cathédrale, on replante du hêtre, sinon ce n'est pas le cas, donc on a replanté moins de hêtres." Stéphane Vanwijnsberghe dresse également un sombre état des lieux des hêtres : "Près de deux tiers des arbres présentent des symptômes de dépérissement net. Ce dépérissement s'observe également sur des hêtres qui n'ont que cent ans."

Julien Daise, assistant de recherche, et Hugues Claessens, chargé de cours à la Faculté des sciences agronomiques de Gembloux, se sont penchés sur l'état de la forêt et son avenir. "Le hêtre en forêt de Soignes est un peu en difficulté pour trois raisons, énonce Hugues Claessens. La première, c'est le manque d'adéquation entre l'espèce hêtre et le milieu. Quand cet arbre constitue un peuplement sur une surface donnée, les faiblesses s'affirment et les risques augmentent. En forêt de Soignes, il y a un horizon compact et imperméable à 40, 50, 60 cm de profondeur qui limite l'enracinement du hêtre. Deuxièmement, les hêtres ont été récoltés très tardivement. Avant, on les exploitait en majorité après 90 ans. Et maintenant, on se retrouve avec des arbres dans une situation stressante, car ils sont parfois vieux sur des sols pas parfaits. La sylviculture a empiré les choses, car, pour avoir cette cathédrale, on a mis en concurrence les arbres et cela les a fragilisés. Troisiè-

ment, le hêtre en forêt de Soignes est dans sa zone climatique, mais de façon limitée. Le bilan climat et sol est un peu trop sec. On a essayé de projeter le hêtre dans le temps et c'est assez catastrophique. Avec le scénario du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat pour Bruxelles (+4°C en moyenne et -4 % de précipitations), les arbres les plus sensibles passeraient l'arme à gauche et s'affaibliraient progressivement. Les problèmes seraient de plus en plus récurrents. On assisterait à une dégradation globale et progressive."

Les études de Gembloux et de l'UCL prévoient donc un avenir bien compromis pour ce patrimoine. Aussi, des discussions sont actuellement en cours avec la commission royale des monuments et des sites, la direction des monuments et sites et l'administration de l'urbanisme pour réviser le plan de gestion de la forêt, et revoir à la baisse la partie de la forêt réservée aux hêtres. Le projet sera soumis à enquête publique et à évaluation environnementale. Un nouveau plan de gestion pourrait dès lors émerger en 2012, mais sans nul doute après des débats houleux entre les amants éperdus de la forêt cathédrale et les tenants d'un bois en bonne santé.

Bruno Fella

■ Éruption en Islande

Retour progressif à la normale

► Le trafic aérien européen se rétablit. Le volcan connaît une accalmie.

La situation est progressivement revenue à la normale sur le front du trafic aérien européen ce mercredi. Le bilan climat et sol est un peu trop sec. On a essayé de projeter le hêtre dans le temps et c'est assez catastrophique. Avec le scénario du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat pour Bruxelles (+4°C en moyenne et -4 % de précipitations), les arbres les plus sensibles passeraient l'arme à gauche et s'affaibliraient progressivement. Les problèmes seraient de plus en plus récurrents. On assisterait à une dégradation globale et progressive."

En début d'après-midi, le secrétaire d'Etat à la Mobilité, Etienne Schouppe (CD&V) avait de son côté annoncé que l'espace aérien belge était sorti de la zone de contamination, les limitations qui étaient imposées à la navigation aérienne pouvaient être levées. Se référant aux dernières prévisions du Volcanic Ash Advisory Center du Met Office de Londres, on semblait s'orienter vers une reprise normale des vols jusqu'à samedi compris, indiquait le cabinet Schouppe. Par ailleurs, les moteurs de l'avion de la compagnie américaine World Airways qui avait atterri mardi à l'aéroport d'Ostende ne présentent aucun dommage, a également précisé le secrétaire d'Etat. L'appareil, en provenance de Maastricht, présentait une pellicule de cendres sur ses moteurs à son arrivée sur le tarmac ostendais.

Brussels Airport a annoncé avoir géré mercredi plus de 500 vols - l'équivalent d'une journée normale - pour 50 000 à 60 000 passagers. De nombreux vols étaient cependant encore annulés ou retardés, ce qui devrait encore être le cas ce jeudi. L'aéroport s'attend à un retour à la normale après le

week-end. Brussels Airlines a pour sa part opéré hier près de 200 vols sur son réseau européen, ce qui correspond à plus de 80 % de son programme de vol régulier. Les huit vols planifiés sur le réseau africain ont notamment été réalisés. La compagnie a de plus loué deux appareils supplémentaires en vue d'accélérer le retour de ses passagers.

La compagnie aérienne CityJet reprendra dès aujourd'hui ses vols de ligne entre Anvers et l'Angleterre, tandis que Ryanair annonçait que le premier décollage depuis Charleroi Airport aurait lieu ce matin à 6h30.

A Liège Airport, les avions de transport de marchandises ont repris leurs activités et trois vols de passagers de la compagnie Thomas Cook étaient attendus hier dans la soirée.

Les opérateurs Jetair et Jetairfly ont fait savoir qu'ils reprenaient leurs activités selon le schéma normal non seulement au départ de Bruxelles, mais également au départ des aéroports de Charleroi, de Liège et d'Ostende (vendredi). Parallèlement, les opérations de rapatriement de passagers vont se poursuivre.

Effet collatéral : l'usine Volvo Cars de Gand a dû interrompre temporairement la production du tout-terrain XC60 en raison de problèmes d'approvisionnement en composants électroniques. Les usines d'Audi, Opel et Ford ne devraient quant à elles pas connaître de tels problèmes.

Sur le front volcanique, les scientifiques annonçaient que l'éruption du volcan Eyjafjöll avait perdu 80 % de son intensité depuis samedi et que le niveau de cendres projetées dans l'atmosphère était tombé à un seuil "insignifiant". Mais le volcan ne s'est pas endormi pour autant et rien ne permet d'écarter de nouveaux soubresauts et l'émission de nouveaux panaches de cendres. Selon les estimations du météorologue David Dehenaux et de Cathy Clerbaux, chercheuse à l'ULB, notre pays devrait toutefois être épargné dans les prochains jours.

G.T. (avec Belga, AFP et Reuters)

Un classement au Patrimoine mondial ?

► Le député du Bus a déposé une proposition dans ce sens.

La forêt de Soignes fera-t-elle un jour partie du Patrimoine mondial de l'humanité au même titre que la Grande Barrière de corail australienne ou le fjord glacé d'Ilulissat ? C'est en tout cas le souhait du sénateur et député bruxellois André du Bus (CDH) qui a déposé une résolution en ce sens devant le parlement régional.

Une démarche qui repose sur plusieurs motivations. "Avec la hêtraie cathédrale qui occupe 65 % de sa superficie, la forêt de Soignes est un site unique au monde qui participe à l'image et à la renommée de Bruxelles", explique l'intéressé. Or si celle-ci a déjà fait l'objet de mesures de classement qui doivent garantir sa pérennité, elle est aujourd'hui exposée à un danger nouveau : le réchauffement climatique. "Des scientifiques estiment en effet que la hêtraie, comme toute une série d'autres espèces sensibles, n'aura pas la capacité de s'adapter aux évolutions rapides du climat. Ils prônent donc une modification des peuplements de la forêt de Soignes."

Sans "balayer le principe de réalité d'un revers de la main", l'élue humaniste estime néanmoins qu'il convient de faire preuve de prudence dans le sort que l'on entend réserver à ce patrimoine écologique. "L'objet de la résolution repose sur le caractère probabiliste de ces prédictions scientifiques. Je pense qu'il faut intégrer dans les plans de gestion de la forêt la garan-

tie que la hêtraie cathédrale puisse y préserver sa place si d'aventure ces prévisions ne se vérifiaient pas. Il faut être davantage attentif au risque que l'on prendrait en procédant aujourd'hui à des coupes importantes de nature irréversible." L'Unesco, souligne M. du Bus, a déjà pris une série de mesures liées d'une part à la protection des forêts et, de l'autre, aux modifications climatiques. Il y aurait donc une logique à inscrire la forêt bruxelloise dans cette dynamique. "Si le site est accepté, une forme de convention serait établie entre le comité du Patrimoine mondial et la Belgique. Convention qui définirait le programme d'actions à mener pour gérer le site en fonction des évolutions climatologiques. La résolution mentionne clairement la nécessité de faire évoluer les peuplements afin de faire face à la menace du réchauffement."

Déposée il y a trois semaines, cette proposition cosignée par tous les partis de la majorité bruxelloise n'en est qu'au début de son parcours. Avant qu'elle n'atterrisse sur la table de l'Unesco, il faudra tout d'abord arriver à un accord sur cette candidature avec la Flandre et la Wallonie puisque la forêt s'étend sur le territoire des trois Régions. Des contacts informels en ce sens ont été pris avec les gestionnaires des administrations concernées.

G.T.



Mathilde Seigner : les photos sexy – La vraie fortune d'Abba
La violence des villes

NOS PHOTOGRAPHES EN ISLANDE
L'EUROPE PARALYSEE PAR LE VOLCAN :
DES IMAGES FORTES

ET TOUS VOS PROGRAMMES TÉLÉ EN UN COUP D'ŒIL

PARIS MATCH, EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

